

# L'ÉTINCELLE



NOVEMBRE 2024 - n°2 - Année 19 - <https://etincelle.kapucl.be/> - [etincelle@kapuclouvain.be](mailto:etincelle@kapuclouvain.be)



**Critique :**  
**Intermezzo - Sally Rooney**



**Critique :**  
**Jamais, toujours, parfois**

**Rédaction :** Alice Gilson, Anaë Lejeune, Loïs Dellisse, Pablo Vera Martinez, Paul de Marneffe, Clara Jousten, Clémentine Samain, Faustine Lechien, Jeremy Van Engelgom, François Snoeck & Sandowa Liémans  
**Éditeur responsable :** Elise Hache



**La Queerosphère, un foyer vibrant et sécurisant**

## SOCIÉTÉ

**Palestine : les étudiants dans tout ça ?**



**Maggie Smith, icône du cinéma britannique, est décédée**

## CULTURE

**À la découverte du Musée L de Louvain-la-Neuve**

### Édito

L'Étincelle, notre chérissime journal étudiant, en est déjà à sa deuxième édition !

Par Pablo

Cette fois-ci, ce sont des étudiants invités qui ont écrit le focus, lors de notre activité "La Nuit de la Rédac", qui a fait son grand retour de manière fulgurante, digne de notre nom, Étincellantesque. Le but de cette activité était d'ouvrir les portes de notre rédaction au grand public. Cette dernière nous a permis de rencontrer une partie de nos lecteurs, ou des personnes qui venaient simplement passer un moment de détente en notre compagnie.

Tout cela pour dire que, certes, L'Étincelle est un Kot-à-Projet, situé au 17 rue des Bruyères. C'est un endroit physique, une place. Mais au-delà de ça, L'Étincelle est un philosophie, une idée, une valeur.

L'Étincelle, c'est la volonté de bien vouloir, d'aider, et de se dépasser.

L'Étincelle, c'est l'envie de bien faire les choses, de s'engueuler, de s'excuser, et de se pardonner.

L'Étincelle, ce sont les rires, les larmes, les joies et les tristesses.

L'Étincelle, ce sont les liens, les relations, les amitiés et les siks.

L'Étincelle, ce sont ses JTs, ses journaux, ses distributions, ses tournages et ses réunions de rédaction.

Mais au fond, L'Étincelle c'est aussi vous, chères lectrices et chers lecteurs. Sans vous, sans personne à qui s'adresser, ce projet n'aurait aucun sens ! Tout ça pour dire que nous voulons vous remercier. Du temps que vous passez à lire ce que nous écrivons, de l'enthousiasme que vous montrez lorsqu'on vient filmer vos événements, et pour les plus rares d'entre vous, de courir après nous dans la rue pour avoir une Étincelle. Bref, je sèche mes larmes. Merci aussi à mon équipe de choc cette année, des choses grandioses sont en route. En espérant vite vous croiser en rue lors de nos distributions,

Pablo, pour l'Étincelle.



**La mode sous toutes ses coutures**



## Palestine : les étudiants dans tout ça ?



Par  
Paul

Depuis plusieurs mois, un mouvement étudiant d'une ampleur inédite agite les campus en Belgique et ailleurs. Les étudiants demandent un boycott académique d'Israël en réponse aux violations du droit international à Gaza. Retour sur un mouvement qui prend racine dans un contexte international et s'inscrit dans l'histoire des luttes sociales belges.

En mai 2024, les étudiants de l'Université de Gand lançaient une occupation de leur campus, un mouvement qui a rapidement gagné d'autres universités à travers le pays. Cette série d'occupations s'inscrivait dans un climat de colère mondiale face aux multiples violations du droit international par Israël. Dès les premières semaines, des manifestations ont dénoncé le soutien implicite des pays occidentaux à Israël, pointant notamment la collaboration entre universités israéliennes et institutions académiques en Europe.

De New York à Liège, une vague de solidarité mondiale

Le mois précédent, en avril 2024, l'occupation inédite de l'Université Columbia à New York avait déclenché un élan de solidarité globale. Un mouvement qui a permis une croissance rapide de la mobilisation étudiante, avec des milliers de jeunes déterminés à faire avancer la cause par le boycott académique.

En popularisant cette idée, les étudiants ont sensibilisé une génération entière à l'oppression des Palestiniens.

Leur mobilisation a porté ses fruits, avec des universités comme Gand et Liège qui ont pris des engagements importants. Une lutte qui rappelle les grands mouvements étudiants contre la guerre du Vietnam ou l'apartheid en Afrique du Sud. Une fois de plus, l'activisme montre que l'on peut avoir un véritable impact sur la politique. Bien que les occupations aient souvent été jugées inappropriées, l'histoire a toujours fini par donner raison aux étudiants.

### Une mobilisation qui porte ses fruits

La revendication clé du mouvement étudiant vise à dénoncer "la complicité des universités israéliennes dans la colonisation, l'apartheid et le génocide". Il ne s'agit pas d'un acte symbolique: les universités israéliennes jouent un rôle central dans le développement de technologies



militaires utilisées dans les conflits. En brisant les liens universitaires internationaux, l'appareil militaire d'Israël serait lourdement fragilisé.

Des précédents historiques comme le boycott académique contre l'apartheid en Afrique du Sud montrent que ces actions peuvent avoir un impact réel. À cette époque, les universités belges avaient également été mises sous pression pour cesser toute coopération avec le régime sud-africain.

### Plus qu'un simple mouvement ?

Au-delà de la rupture des liens académiques, cette mobilisation s'inscrit dans un mouvement plus vaste de contestation des inégalités mondiales. Elle réunit étudiants, professeurs et personnel de l'enseignement supérieur, comme le montre bien la lettre ouverte gantoise signée par plus de 1 500 personnes.

Malgré les succès obtenus, la route est encore longue. Certaines universités cherchent à contourner leurs engagements. Les liens économiques ou militaires entre Israël et l'Occident restent solides.

La mobilisation doit se poursuivre pour maintenir la pression et obtenir des résultats durables. Les occupations étudiantes, en plus de leur impact direct, rappellent l'importance de l'engagement collectif dans les luttes sociales. Ce mouvement actuel puise dans l'histoire des luttes étudiantes et ouvrières en Belgique, et démontre une fois de plus que l'unité et la solidarité peuvent provoquer de réels changements.

## La Queerosphère, un foyer vibrant et sécurisant



Par  
Clémentine

La Queerosphère, que vous connaissez peut-être sous leur ancien nom CHELLN, est le cercle des étudiant.e.s LGBTQIAP+ de Louvain-la-Neuve. Espace chaleureux incarnant l'inclusivité sur le campus, elle célèbre les identités queer de sa communauté et œuvre pour leur offrir de la visibilité. Entrons dans les coulisses de leur initiative.

La Queerosphère, c'est des soirées tous les lundis de 20h à 1h dans les locaux de l'AGL destinées à offrir un espace de rassemblement à la communauté queer de Louvain-la-Neuve. D'ambiance conviviale à soirée dansante, cette association étudiante se veut accueillante pour toutes et tous. Coup de com' : leurs cocktails d'enfer, le "Twink" et le "Rainbow", sont à la modique somme de 3 euros !

Conscient des besoins de la communauté, le cercle ouvre ses portes une heure avant le début de ses soirées afin d'accueillir des personnes en quête de réponses ou de soutien. C'est un véritable refuge pour les personnes queer. C'est l'occasion d'échanger avec des personnes ouvertes d'esprit, de partager ses expériences et discuter de ses relations et attirances. Permettre à chacun de trouver soutien et écoute au sein de sa communauté est le cœur du projet. Les membres du cercle ne se présentent pas comme des professionnels mais

vous orienteront volontiers vers des personnes spécialisées.

### Un engagement implanté sur le site étudiant

Tout au long de l'année, la Queerosphère marque le calendrier étudiant. Parmi les activités les plus attendues, figurent un bal et le célèbre drag show annuel où des drag queens, kings et queers livrent des performances incroyables. Le collectif offre une participation active aux événements emblématiques de Louvain-la-Neuve : les 24h vélo avec le plan Sacha, le Welcome Spring ou encore le Love Day.



### Un collectif au service de l'inclusion

Le sens de la communauté est la priorité du collectif qui a pour ambition de créer un espace plaisant tout en encourageant l'expression libre. L'objectif est clair : donner à la communauté la

reconnaissance et la visibilité dont elle a besoin sur le campus universitaire. Plus qu'un simple espace de rassemblement, la Queerosphère incarne un esprit d'inclusivité au sein de notre chère ville. Elle contribue à jouer un rôle clé dans la vie étudiante en alliant engagement, éducation et bienveillance.

### L'avenir idéal de la Queerosphère

Elle a plusieurs fois mis sur pied son projet de conduction auprès de l'UCLouvain, sans succès. Cette année, elle se questionne sur le renouvellement de cette démarche pour l'année prochaine, en raison de la charge considérable de travail que demande ce projet.

En parallèle, la Queerosphère avait à cœur d'organiser une semaine Pride sur le campus de Louvain-la-Neuve. Malheureusement, ce projet n'a pas pu se concrétiser l'année précédente, faute d'autorisations nécessaires. Un village associatif, une marche, une « Rainbow Night » en collaboration avec le Bidule, ainsi qu'un drag show étaient inscrits au programme. Disons-nous "à l'année prochaine" à ces événements qui pourraient rajouter une nouvelle dimension à Louvain-la-Neuve ?

En attendant, la Queerosphère se projette avec des ambitions précises : agrandir son comité et augmenter sa visibilité afin de rassembler davantage d'étudiants autour des valeurs fondamentales d'inclusivité et de tolérance.

## À la découverte du Musée L de Louvain-la-Neuve



Par  
Elise

Situé tout en haut de Louvain-la-Neuve, non loin de notre bonne vieille Casa, se trouve le Musée universitaire. Le musée L pour les intimes est abrité dans l'ancienne bibliothèque des sciences depuis 2017. 1000m<sup>2</sup> sont dédiés à des pièces d'art moderne, des antiquités, des objets ethnographiques et même des spécimens scientifiques. Dans cet article, découvrez comment chaque visiteur peut y trouver une résonance personnelle.



### Une architecture inspirante

Le musée L se distingue des autres. En effet, alors que les musées ordinaires se contentent d'exposer des œuvres, le bâtiment offre une approche participative et a le désir de connecter les visiteurs à ses collections. Loin d'être figé, il invite le public à se questionner, réfléchir et dialoguer autour des œuvres. Le Musée L propose des visites interactives et ludiques pour éveiller la curiosité et l'imagination.

### Un voyage à travers le temps

Les collections du musée L permettent aux visiteurs de voyager dans le temps avec des œuvres qui vont des civilisations antiques aux créations contemporaines. Cela reflète l'évolution des savoirs et des expressions artistiques à travers le temps et les cultures. Les pièces maîtresses de la collection sont une série de peintures et de dessins de grands artistes belges comme René Magritte ou Picasso. Les pièces sont présentées à travers cinq thèmes : s'étonner, se questionner, transmettre, s'émouvoir et contempler. On y retrouve également diverses sculptures et des ouvrages scientifiques de l'UCLouvain.

Le bâtiment a été conçu par l'architecte André Jacquain, on le remarque par son design ouvert où la lumière naturelle et matériaux bruts créent une belle atmosphère. À noter que le musée a également été construit dans une optique de durabilité avec une gestion optimale de l'énergie et respectueux de l'environnement.

### À l'arrière du musée

Derrière le Musée L, dans la rue Archimède, se cache un charmant jardin des sculptures où l'on peut admirer plusieurs œuvres en pierre bleue. Parmi elles, la "Baigneuse", une sculpture en pierre de Lessines réalisée en 1972 par André Eijberg qui a été offerte au musée en mars 2020 par la famille de l'artiste. Ce sculpteur bruxellois, également connu

pour sa monumentale création en bronze pour Monsanto en 1974, est bien représenté au musée avec deux autres sculptures, "Pénélope" et "Mater". Une exposition en son honneur s'est d'ailleurs tenue au musée du 21 septembre 2022 au 15 janvier 2023. Plus au nord, on peut découvrir deux œuvres du sculpteur Michel Smolders, "L'enclume" et "Figure couchée", qui complètent magnifiquement ce parcours artistique en plein air.

Au delà des murs, un jardin prolonge l'expérience artistique en plein air. Ce lieu, calme et inspirant, pousse à la contemplation et à la rêverie, offrant une respiration artistique dans un cadre surprenant. Chaque recoin du musée, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, nous rappelle que l'art, ici, ne connaît aucune limite. Parce qu'au musée L, l'aventure ne s'arrête pas qu'aux portes du bâtiment.

### Accès, activités et détente

L'accès au musée et à ses expositions est entièrement gratuit pour les étudiants de l'UCLouvain, ainsi que pour les membres du personnel. Nous pouvons y accéder librement pendant les heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 9h30 à 17h, et le weekend de 11h à 17h. Pour les noctambules, une nocturne est organisée tous les troisièmes jeudis du mois, avec des visites jusqu'à 22h. Le musée dispose d'espaces pour se poser et bouquiner, d'une salle où vous pouvez prendre votre lunch, et même d'un petit café nommé le « Coin L » pour savourer une boisson chaude en toute tranquillité. L'association des Jeunes Amis du Musée L organise régulièrement des activités spécialement pour les étudiants, telles qu'un Cluedo géant, un loup-garou géant, et bien d'autres événements à suivre sur leurs comptes Facebook et Instagram.

## Maggie Smith, icône du cinéma britannique, est décédée



Par  
Jérémy

Maggie Smith, connue pour son rôle de professeure McGonagall dans la saga "Harry Potter", est décédée le 27 septembre dernier. Les fans du petit sorcier lui ont rendu hommage à travers le monde. Pourtant, sa carrière ne se résume pas à ces huit films et contient bien d'autres œuvres mémorables. Voici quelques pépites qui méritent le coup d'œil.



niveau, avec une écriture intelligente, un casting impeccable, où l'actrice démontre son immense talent de dramaturge, cette fois face caméra. Un classique du 7ème art anglais, souvent oublié, mais ô combien jouissif et agréable à regarder.

Quelques années plus tard, elle collabore avec le réalisateur James Ivory ("Maurice", "Howards End"...), pour sa première adaptation d'un roman d'E.M. Forster. Dans "A Room with a View", une comédie dramatique, Maggie Smith livre une performance douce et drôle aux côtés d'Helena Bonham Carter. Un véritable moment de plaisir, car ce film se déguste comme une tasse de thé chaude, réconfortante et parfaitement épicée.

En 2001 sort "Gosford Park", l'un des derniers films chorals de Robert Altman ("The Long Goodbye", "Short Cuts"...), qui met en scène Maggie Smith dans un rôle sur mesure. Le pitch propose une véritable dissection satirique de la société britannique d'un autre siècle, entre secrets, hypocrisie et apparences. L'écriture et la mise en scène sont particulièrement soignées. "Gosford Park" vous évoquera immanquablement le célèbre feuilleton britannique, qui a marqué les dernières années de l'actrice.

Trois ans plus tard, Maggie Smith retrouve sa camarade de jeu, Judi Dench, dans "Ladies in Lavender". Les deux sœurs, interprétées par Smith et Dench, voient leur vie bouleversée

par une rencontre inattendue. Ce film, délicieusement british, fait briller la complicité entre les deux actrices, qui crève l'écran et ravit autant les yeux que les oreilles.

Maggie Smith a également participé à la duologie "Indian Palace" de John Madden ("Shakespeare in Love", "La Dame de Windsor"...). Autour de ces films, un casting 4 étoiles regroupant le meilleur du microcosme dramatique britannique. Bill Nighy, Judi Dench, Penelope Wilton, Celia Imrie et Tom Wilkinson nous font tantôt rire, tantôt pleurer, dans ces douces mélancolies, narrant l'acte de folie d'octogénaire nostalgique d'une vie passée.

Sorti en 2015, "The Lady in the Van" est sans doute l'un des films qui conclut parfaitement sa carrière. Dans ce métrage, Maggie Smith interprète une vieille dame acariâtre et solitaire, vivant à bord de sa camionnette, qui a élu domicile devant l'entrée d'un intellectuel snobe et ermite. Un rôle taillé sur mesure pour l'actrice, qui nous fait à la fois grincer des dents et nous touche droit au cœur.

Ce qui est indéniable, c'est qu'un rôle récurrent lui a vraiment collé à la peau ces dernières années. Figure de grand-mère acariâtre, légèrement peste et délicieusement tendre. Ce doux visage, au sourire malicieux, a marqué à jamais le milieu du cinéma et va terriblement nous manquer.

Tout commence véritablement en 1970 où Maggie Smith obtient un Oscar pour son rôle de Jean Brodie dans "Les Belles Années de Miss Brodie", réalisé par Ronald Neame. Ce film marque véritablement le début de sa carrière, après des années passées à se produire sur les planches. Le cinéma britannique y brille à son meilleur

## L'envers de la seconde main



Par  
Caroline

Tu as déjà acheté en seconde main ? Petit top à paillettes ou pantalon rose flash, c'est l'endroit idéal pour dénicher des pépites pour ta garde-robe. Ce phénomène a de plus en plus de succès depuis la pandémie de Covid : porter de la seconde main n'est plus ringard, c'est devenu au contraire « vintage » et tendance. Pourquoi ? Parce qu'on fait un geste écologique pour l'environnement et qu'on épargne le porte-monnaie par la même occasion ! Solution durable mais attention aux arnaques...



Comme l'explique Oxfam France, consommer de la seconde main permet de valoriser le système économique circulaire : on favorise les magasins proches de chez nous. Au lieu de jeter ton pull en laine trois mois après son achat, il sera porté par quelqu'un d'autre à proximité. Puis, sa laine sera utilisée pour tricoter une écharpe, et ain-

si de suite. La deuxième main s'oppose à l'exploitation des ouvriers dans des pays plus défavorisés. L'achat de deuxième main est aussi réputé être nettement moins couteux, car ces articles sont réutilisés et plus considérés comme « neufs ».

### Le cas de Vinted

Parmi les magasins physiques de seconde main les plus connus, tu retrouves Oxfam, les petits riens, Think twice,... Sur le net, Vinted est la plateforme en ligne par excellence pour vendre et acheter des articles de seconde main. Ce site qui a pour but de freiner l'achat compulsif de nouvelles pièces a aussi des effets pervers... Puisque les prix sur le site sont plus avantageux, les gens ont tendance à acheter plus. C'est le principe de l'offre et de la demande : s'il y a une offre à un coût plus faible, la demande des consommateurs sera plus forte. Environ 25% de la population a recours à la seconde main afin d'acheter beaucoup d'articles à moindre prix.

Sans oublier que l'application Vinted a une empreinte carbone plutôt élevée, certes moins importante que celles des industries de fast-fashion. Elle résulte non seulement de l'envoi du colis par la poste mais également de l'effet de rebond : les prix moindres, les notifications qui attirent ton attention et le sentiment que tu fais un bon geste pour la planète

poussent à acheter davantage.

### La fast fashion et le greenwashing

Curieusement, depuis peu, de nouveaux sites de seconde main font leur apparition. La fameuse compagnie de fast fashion « Shein » a développé depuis peu « Sheinzemain ». Cette société chinoise de mode qui exporte principalement ses productions en Occident est accusée de surexploitation ses employés et de pollution à grande échelle à cause de ses multiples usines, des déchets produits et des produits toxiques utilisés lors du traitement du textile.

Alors, coïncidence ? Ces sociétés font-elles du greenwashing, des actions écoresponsables pour convaincre le consommateur de leur engagement écologique et gagner leur confiance ? C'est en tout cas ce dont elles sont accusées par de nombreuses presses, ONG et organisations activistes dans le monde. Pourtant, le souci premier n'est pas la durabilité des matières premières de ces entreprises mais la quantité astronomique de vêtements produite chaque jour. Inditex parle de résoudre un problème mineur sans résoudre la source principale du problème. Consommateurs, méfions-nous de ces pratiques trompeuses et portons un regard critique sur l'impact des entreprises de vêtements que nous fréquentons, pour la santé des travailleurs, de la Terre et de ses ressources.

## Impact du body-positivisme dans l'industrie de la mode



Par  
Loïs

Depuis l'émergence des réseaux sociaux, le body-positivisme ouvre une voie plus inclusive dans l'industrie de la mode, démantelant ainsi toutes les normes de beauté traditionnelles. Et si la mode devenait enfin un espace respectueux de la diversité corporelle, où chaque corps avait sa place ?

Le body-positivisme est un mouvement social visant à redéfinir les standards de beauté et à valoriser l'acceptation de toutes les morphologies, indépendamment de la taille, de la forme ou de l'apparence. Ce concept promeut l'amour de soi et encourage chacun d'entre nous à accepter son corps tel qu'il est et à célébrer sa valeur naturelle, sans tenir compte de quelconques pressions ou attentes de la société.

### Un brin d'histoire : l'origine du mouvement

Apparu dans les années 90, le body-positivisme est l'œuvre de deux américaines, Connie Sobczak et Elizabeth Scott. Après la perte de la sœur de Connie, victime de troubles alimentaires, les deux femmes ont décidé de lancer l'association The Body Positive. L'objectif de cette dernière est de créer une communauté vivante et curative, remodelant les normes sociales qui maintiennent les individus dans un combat perpétuel avec leur corps. Dans les années 2010, les réseaux sociaux ont amplifié son influence, donnant au body-positivisme une portée mondiale. Ce combat, bien

que loin d'être terminé, a largement contribué à remettre en question les standards de beauté imposés par la société.

### Une redéfinition des standards de beauté

Le mouvement de la positivité corporelle joue un rôle crucial dans les choix vestimentaires des femmes, permettant à ces dernières de se libérer des contraintes liées aux normes traditionnelles. En donnant l'occasion aux femmes de s'exprimer à travers leurs vêtements, cela leur permet de prendre confiance en elles et de privilégier leur style personnel et leur propre confort.

Pendant des années, l'industrie de la mode a imposé des idéaux irréalistes qui mettent l'accent sur des corps minces et « sans défauts ». Cependant, avec l'essor du body-positivisme, cette dynamique a commencé à changer. Les marques adoptent aujourd'hui une approche plus inclusive, élargissant leur gamme de tailles pour répondre à la diversité des corps. Des tailles allant du XXS au XXXL sont désormais courantes dans certaines collections (même si certaines marques ont encore du mal à différencier le 36 et le 44).

### Une nouvelle ère pour le mannequinat

Le mouvement body-positive a également émergé dans le mannequinat, promouvant les mannequins grandes tailles sur les podiums ou dans les campagnes publicitaires. Pour ne citer que deux exemples, Ashley Graham et Tess Holliday ont ouvert la voie à une meilleure représen-

tation des femmes de toutes les morphologies différentes.



Elles ont permis de démontrer que la beauté ne se limite pas qu'à un seul type de corps mais va au-delà des attentes sociétales. Le body-positivisme a profondément bouleversé l'industrie de la mode, la forçant à repenser ses normes et à se tourner vers une acceptation plus large des corps. Ce mouvement a non seulement ouvert la voie à une meilleure représentation, mais il a aussi encouragé les marques à répondre à une demande croissante pour des marques plus inclusives. Malgré tout, si des progrès ont été réalisés, la route vers une totale ouverture reste encore à parcourir.

Mauvais /

Moyen / /

Bon / / /

Très Bon / / / /

Un chef-d'oeuvre / / / / /

## Pièce de théâtre

Jamais, toujours, parfois  
au théâtre Jean VilarPar  
Alice

"Jamais, toujours, parfois", ce sont souvent les trois options à cocher sur un formulaire pour décrire la fréquence de nos symptômes. C'est aussi le nom de la pièce à laquelle L'Étincelle a eu la chance d'assister au Théâtre Jean Vilar, récemment rénové. Nous avons eu l'agréable surprise de découvrir une pièce pleine d'humour, traitant pourtant d'un sujet plutôt sérieux : les maladies mentales chez les jeunes adultes comme vous et moi, chers lecteurs...

Nous suivons Hanna, une jeune femme à peine majeure, qui a grandi avec une maladie mentale dont le nom n'est jamais cité. Ce n'est pas vraiment nécessaire, on devine qu'Hanna a un équilibre fragile, et que dans sa tête, des millions d'idées se bousculent. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle veut se lancer dans l'écriture de romans. Mais pour ce faire, elle veut arrêter ses médicaments, qui selon elle, bloquent son imagination. Ni sa psy, ni sa mère n'arrivent à la dissuader, et Hanna craque, sombrant peu à peu dans une spirale infernale. Sa relation naissante avec le jeune Oliver, plein de bonne volonté, en souffrira.

En lisant le résumé de cette pièce, j'ai d'abord souffié, m'appêtant à

passer 1h40 lourde et pénible. Mais il n'en fut rien. Dès le début, la pièce nous plonge dans une ambiance légère, avec un personnage principal, interprété par la talentueuse Capucine Duchamp, pleine d'énergie, attachante et captivante.

La tension monte progressivement au fil de la pièce. On sent cette jeune femme fragile glisser petit à petit dans la folie. Elle prétend toujours avoir le contrôle de ses émotions, mais finit par être submergée, commettant finalement l'irréparable.

Un quatuor d'acteurs suffit à nous plonger dans ce monde d'abord merveilleux, mais qui vire rapidement au drame. Les personnages secondaires ont un rôle clé, bien que tout gravite autour d'Hanna. Elle captive le public comme personne, c'est comme si on ne voyait qu'elle sur scène. La mère, plutôt

discrète, a dû elle aussi développer des stratégies pour faire face à la maladie de sa fille. Les scènes s'enchaînent sans jamais lasser, bien que la dernière partie de la pièce, un peu longue, pourrait être abrégée.

Une pièce minutieusement réalisée, avec des jeux de lumière et un décor envoûtant, qui met en avant les maladies mentales chez les jeunes. Une représentation tombée à pic pour la semaine de la santé mentale organisée sur le campus de Louvain-la-Neuve.

Par  
Faustine

Désignée comme la "voix de sa génération" par le Times, Sally Rooney publie son quatrième roman « Intermezzo ». Mêlant tristesse, joie et amertume, l'auteur irlandaise nous dépeint à nouveau des personnages profonds et complexes.

Nous suivons Peter et Ivan, deux frères que tout oppose. Peter, 32 ans, est sûr de lui, avocat et un tombeur auprès des femmes. Ivan, quant à lui, 22 ans, est un génie des échecs, solitaire et introverti. Si tout semble les séparer, ils traversent pourtant la même chose : le deuil de leur père. Ignorant leur peine, les deux frères continuent d'avancer dans leur vie respective. Ils s'éloignent, tentent de recoller les morceaux et de se retrouver, mais leurs différences priment. Durant cette période difficile, ils tombent néanmoins tous les deux amoureux.

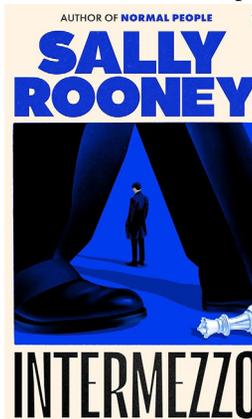
## L'ordinaire extraordinaire

Dans la même veine que ses ouvrages précédents (dont l'excellente adaptation en série, Normal People), l'auteur irlandaise nous conte le quotidien de ces deux frères. Ces personnages sont comme vous et moi, vos amis ou ennemis. Des êtres humains avec leurs qualités et défauts, sans fioriture, simplement vrais. Dans un monde où l'image prime, Sally

Rooney nous rappelle la beauté de l'ordinaire et la complexité de chacun. Peter tente, par tous les moyens, de se montrer bienveillant et protecteur envers son petit frère. Tandis qu'Ivan s'efforce de trouver ses marques dans ce monde où les différences divisent. Dans tous ces tourments, il y a pourtant l'amour. Sylvia et Naomi, les deux femmes dont Peter est amoureux, sont à la fois son passé, son présent et son avenir. Découvrant l'amour en secret, Ivan veut simplement aimer Margaret. Tantôt compatir, tantôt bouleverser, Sally Rooney guide le lecteur parmi les méandres d'émotions traversés par les personnages.

## Écriture sans égale

Si vous êtes familier avec le style de l'auteur, vous connaissez déjà son allergie aux dialogues bien définis. Dans « Normal People », nous pouvons aussi observer ce trait d'écriture qui permet d'accentuer les difficultés de communication de ces protagonistes. Le personnage s'adresse-t-il à son interlocuteur ou bien à lui-même? Une ambiguïté agréable et déroutante qui rythme la lecture de l'ouvrage. Dans ce nouveau roman, "Intermezzo", Sally Rooney, toujours très critique envers notre monde moderne, nous invite à nous questionner sur les schémas traditionnels de la vie et des relations amoureuses. Un ouvrage à savourer sans attendre.



OK PANDA

08.11.24



Découvrez la nouvelle sensation indie pop rock le 8 Novembre à La Ferme !

## Johnny vous explique : la "Cité Ardente"



Par François

Envie de déguster la meilleure de déguster la meilleure gaufre du monde? De vous défier à l'un des escaliers les plus extrêmes du globe ou simplement de s'à-fonner des shots de péquet? Si oui, alors ne bougez plus. Nous avons la ville qu'il vous faut.

Nous arrivons à Liège-Guilemins, une gare à la surprenante architecture qui lui a valu son apparition dans le film "Les Gardiens de la Galaxie". Ne tardons pas, nous n'avons pas beaucoup de temps. Prenons le tram direction le centre historique... Ha! nous vous avons bien eus, il n'est pas encore en circulation commerciale, son chantier a 36 ans de retard.

Après seulement 3 heures et demie de trajet pour faire 3 km, nous arrivons enfin place Saint-Lambert, où l'imposant palais des Princ-

es-Évêques en style gothique nous fait face. Aujourd'hui, c'est le jour de la Batte, l'un des plus grands et des plus vieux marchés de Belgique. Admirez le désordre harmonieux des marchands ambulants. Après ce moment riche en découverte, gravissons les 374 marches de la Montagne de Bueren. Pour ensuite aller déguster un lacquement et des croustillons dans la plus grande foire du pays.

### Oh la boulet(te)

Oufti, quelle journée éprouvante ! Il est temps de se restaurer. Parlons de gastronomie locale. Commençons par une délicate salade liégeoise composée de lardons, de pommes de terre et des ses fins haricots. Nous enchainons avec les fameux boulets sauce lapin. D'ailleurs, ne dites jamais "boulettes" à un Liégeois, sinon les foudres s'abatront sur vous pour ce terrible sacrilège. Et finissons par une délicatesse culinaire dont la réputation n'est plus à faire : la meilleure

gaufre du monde, celle de Liège.

Et c'est un all inclusive; on ne va pas vous laisser vous dessécher. C'est pourquoi, une trapiste Curtius est le meilleur choix pour vous désaltérer. Sinon, il y a également la Jupiler. Une bière qui, nous vous l'accordons, n'a pas grande notoriété. Les étincelants savent pourquoi.

### Tous à la Cour St-Jean

Toujours avec nous? Alors, finissons par nous intégrer dans la vie nocturne liégeoise. Prenons une barquette de pekets, dansons avec les étudiants locaux floqués de leurs pennes et leurs tabliers, et déambulons joyeusement dans les rues étroites et festives du Carré. Après ce périple bien rempli, vous aurez compris que toute personne pénétrant la Cité Ardente doit adopter son ardeur, sa passion. Car Liège ne se visite pas, elle se vit.

## AGL - Le 25 novembre

## Article partenaire

**AGL** Le 25 novembre, des slogans tels que « Pas une de plus » et « Fortes, féministes et en colère » résonneront à travers le monde. Cette date marque la Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS), une journée de mobilisation essentielle pour sensibiliser et combattre ces violences.

L'origine de cette journée remonte à la République dominicaine, où les sœurs Mirabal - Patria, Minerva et Maria Teresa - ont vécu sous la dictature de Trujillo. Minerva, ayant repoussé les avances du dictateur, fut emprisonnée. Déterminée, elle créa un mouvement avec ses sœurs et leurs ami.es pour renverser Trujillo. Le 25 novembre 1960, les trois sœurs furent assassinées dans un faux accident de voiture orchestré par le régime. En 1999, l'ONU a désigné cette date comme Journée internationale de lutte contre les VSS.

Chaque année, des milliers de personnes se rassemblent pour faire entendre la voix des femmes et affirmer leur volonté de lutter

contre les VSS. Ces rassemblements sont l'occasion de rappeler que les violences sexistes et sexuelles sont une réalité quotidienne pour de nombreuses femmes à travers le monde. Ces manifestations visent à sensibiliser le public, à soutenir les victimes et à exiger des actions concrètes de la part des gouvernements et des institutions.

À Louvain-la-Neuve, l'AGL avec plusieurs associations militantes se mobilisent depuis de nombreuses années pour défendre les droits des étudiantes et des étudiants. L'année dernière, un front féministe a été créé, regroupant toutes les associations militantes féministes de la ville. Ce front a organisé la manifestation du 25 novembre 2024 et prépare activement celle de 2025.

Grâce à des années de revendications, l'Université catholique de Louvain (UCL) a mis en place plusieurs mesures pour lutter contre les VSS. Parmi ces initiatives, on trouve le rapport Tulkens, qui propose des recommandations pour améliorer la prise en charge des victimes, la cellule Together, qui offre un soutien et un

accompagnement aux victimes, et un nouveau règlement disciplinaire unique en cours d'élaboration.

Cependant, ces efforts ne suffisent pas. Il est crucial de continuer à améliorer les dispositifs existants et à instaurer de nouvelles procédures adaptées.

Le gouvernement doit également allouer des budgets suffisants pour lutter efficacement contre les VSS et assurer une prise en charge adéquate des victimes.

Si vous souhaitez participer vous aussi à la mobilisation du 25 novembre, rejoignez-nous sur la place de l'université à partir de 11h.



Pour suivre les actualités du front féministe, vous pouvez consulter ses réseaux sociaux.



DON DE SANG À LOUVAIN-LA-NEUVE  
PLACE DE L'UNIVERSITÉ 25/2, 1ER ÉTAGE

**12** MINUTES DE SCROLL  
ET TA B.A. EST FINIE !

INFOS ET HORAIRES SUR  
[WWW.DONNEURDESANG.BE](http://WWW.DONNEURDESANG.BE)  
010 45 14 71



## Ces artistes qui cassent les codes de la mode



Avec des caméras toujours plus braquées sur elles, certaines stars ne se contentent plus de faire le buzz dans leur domaine de prédilection. C'est le cas de ces artistes et sportifs qui sont passés au premier plan en brisant les normes par leur style vestimentaire.

Par  
Noah

En septembre dernier, l'arrivée des joueurs de l'Équipe de France de football au centre d'entraînement de Clairefontaine provoquait de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. Dans cette bataille de style, Jules Koundé s'est à nouveau illustré parmi les internationaux français, attirant tous les regards sur lui. Si le joueur évoque un goût pour la mode et n'avait pas l'intention de faire passer de quelconque message, il a malgré lui déconstruit de nombreux stéréotypes sexistes encore fort présents dans le monde du football, s'affichant notamment avec une jupe, ou encore des bottes à talons hauts.

### La mode comme acceptation

Si certaines stars profitent de leurs sorties pour exposer les dernières pièces de leur collection, d'autres, en revanche, voient dans leur tenue un bon moyen de faire passer des messages. C'est notamment le cas de Sam Smith, désormais icône LGBTQIA+ et exemple d'acceptation de soi. Lors de son "Gloria Blackout Tour", l'artiste a régalié ses fans avec ses robes colorées. Pourtant, au début de sa carrière, complexé par son poids, il utilisait ses vêtements pour se réapproprié son corps. Après la vague de haine suivant la sortie de son clip "Unholy", il souhaitait exprimer un message fort au monde.

Avec l'annonce de sa non-binarité à 25 ans, Sam Smith a donc transformé son style peu à peu pour devenir celui qu'on connaît aujourd'hui, à savoir, un modèle pour les plus jeunes générations ainsi qu'un fier représentant de son identité et de sa communauté.

D'une certaine manière, Billie Eilish a suivi un chemin similaire. En effet, la jeune américaine était souvent vêtue de vêtements dits "baggy" lors de ses premières apparitions. Un moyen pour elle d'empêcher une hypersexualisation de son corps: "Personne ne peut porter de jugement car personne n'a vu ce qui se cache en dessous [de mes vêtements baggy]". Mais si cette nouvelle icône de la mode a toujours été fière de son look, cela ne l'a pas empêchée de s'affirmer au fil des années, dévoilant une nouvelle face d'elle-même à la sortie de son album "Happier than her". La chanteuse délaisse alors sa coupe de cheveux néon pour une teinte blonde et apparaît plus sexy que jamais, jusqu'à mettre ses formes en avant dans les magazines. Une contradiction avec ses propos antérieurs que Billie Eilish explique par sa volonté de porter ce qu'elle désire sans avoir égard aux réactions qu'elle pourrait provoquer. Cette nouvelle phase pour la chanteuse aura notamment permis de dénoncer le regard masculin constant sur les artistes féminines.

### Mode versus Politique

Enfin, comment parler de ces artistes au style hors normes sans mentionner la polémique provoquée par Lady Gaga lors des MTV Awards en 2010. Notons que dans sa jeunesse, la popstar américaine fut régulièrement moquée par ses camarades qui jugeaient son style non conforme, ce qui, d'une certaine manière, a accentué le côté non conventionnel de son look. Ce n'était donc plus une surprise



de voir arriver cette femme dans des tenues toujours plus insolites les unes que les autres. Pourtant, ce fameux soir du 12 septembre 2010, Lady Gaga est allée encore un cran plus loin... si elle est arrivée dans une robe Alexander McQueen, à la hauteur de son statut, ce n'est pas avec celle-ci qu'elle a marqué les esprits, puisqu'au moment de la remise des prix, c'est dans une robe recouverte de viande crue que la lauréate est apparue. Dès le lendemain, des contestations fusent, notamment de la part d'organismes de défense des animaux, mais cet acte de l'artiste avait en réalité une signification bien précise : un message de tolérance en contestation à la politique "Don't ask don't tell".

"Si nous ne défendons pas nos convictions, et si nous ne luttons pas pour nos droits, nous aurons très bientôt autant de droits que de chair sur nos os. Et je ne suis pas un morceau de viande" disait alors l'artiste.

### Un outil d'expression

Les stars, qu'elles le veuillent ou non, sont devenues des porte-voix de messages puissants grâce à leur popularité et leur présence médiatique. Dans cette dynamique, la mode s'affirme comme l'un de leurs outils les plus percutants.

## La Fashion Week pour les nuls



"Mais qu'ils se mettent sur les trottoirs les fashions !" : si vous êtes sur les réseaux, il est fort probable que vous ayez déjà entendu cette fameuse phrase. Prononcée par un parisien agacé lors de la Fashion Week, ce dernier faisait référence aux mannequins défilant lors de l'événement et par conséquent, à l'agitation qu'elle engendre dans les rues de Paris. Mais concrètement, c'est quoi la Fashion Week ?

Par  
Isabelle



Cette dernière, qui veut littéralement dire « la semaine de la fashion » est un défilé de mode ayant lieu 2 fois par an. De nombreuses villes ont leur propre Fashion Week mais les 4 prédominantes restent celles de New York, Londres, Milan et Paris, connues sous le nom de « Big Four ».

Pendant 4 semaines consécutives, des centaines et des centaines de défilés s'enchaînent dans ces quatre villes incontournables dans le monde de la mode. Cet événement prend ses marques à New York, avant de

se poursuivre sur le continent européen, à Londres, Milan et à Paris, ayant l'opportunité de le clôturer.

Au total, trois types de Fashion Week existent ; la "Fashion Week Prêt-à-porter Femme", la "Fashion Week Mode Homme" et la "Fashion Week Haute couture" seulement présentée à Paris.

Cette dernière propose des pièces faites sur mesure qui sont seulement existantes en un unique exemplaire, contrairement aux autres Fashion Weeks, où les pièces sont produites en usine et en plus grande quantité.

Chacun de ces défilés permet de présenter en avant-première les nouvelles tendances saisonnières des marques de luxe, leur offrant donc une énorme visibilité. Pour faire partie des chanceux et chanceuses assistant à un tel défilé, il faut se faire inviter ou accréditer. Parmi les choisis, on retrouve la presse, des célébrités, des acheteurs et un nombre en hausse d'influenceurs.

### La Fashion Week : toute une histoire?

Remontons au 19e s., moment où la France voit naître son industrie de la mode. Afin de la développer et la soutenir, la Chambre syndicale de la couture est créée à Paris en 1868 avant de devenir la Chambre Syndicale du Prêt-à-Porter des couturiers et des créateurs de Mode en 1973.

Cette époque est révolutionnaire pour les amoureux de la mode car Charles Frederick Worth, un styliste créateur de mode anglais a l'idée de présenter ses créations sur des mannequins en chair et en os plutôt qu'en plastique à Paris. Cependant, avec la venue de la Seconde Guerre Mondiale, la France voit son rythme ralentir grandement, tandis que New-

York s'apprête à accueillir la toute première Fashion Week mondiale. Eleanor Lambert, une journaliste new-yorkaise en est à l'origine et la fait naître en 1943 sous le nom de « Press Week ».

Ce défilé est non seulement ouvert aux clients, mais également à la Presse. Fascinée et inspirée par cette semaine consacrée à la mode, l'Italie propose la sienne, d'abord à Florence avant qu'elle ne soit transférée à Milan pouvant accueillir une plus grande audience. Quant à la première Fashion Week parisienne, elle voit le jour en 1973 et est appelée la « Bataille de Versailles ». Elle est organisée afin de collecter des fonds pour rénover le Château de Versailles. Londres est donc la dernière des villes à rejoindre les Big four en 1984.

### Retour sur la dernière Fashion Week

La dernière Fashion Week ayant animé les adeptes de la mode était celle de Paris. Prenant place entre le 23 septembre et le 1er octobre dernier, celle-ci a pu présenter la future collection printemps/été prêt-à-porter Femme d'une centaine de marques de luxe telles que: Chanel, Louis Vuitton, ou encore Vivienne Westwood. Chacun de ces défilés dure entre 6 et 20 minutes et sont répartis dans des lieux sacrés à Paris, notamment au Grand Palais ou à la cour carrée du Louvre.

Un grand nombre de célébrités ne sont pas passées inaperçues. Lena Mahfouf, une influenceuse connue par toute la « Génération Z » était également présente sur les lieux et a pu partager ce moment avec toute sa communauté à travers ses diverses plateformes. Et vous, faites-vous partie de la team des fashions ou de ceux qui ne les supportent pas ?

## GRWM pour trouver un logement ce soir



Par  
Sandowa

Si tu es encore dans la fleur de l'âge mais que tu n'as toujours pas "trempé le biscuit", l'Étincelle est là pour toi. Mais avant tout, assure-toi que ton/ta partenaire soit majeur(e) et consentant(e), car le sexe, c'est comme le thé : on n'en boit que quand on est OK.

**P**remière astuce, et non des moindres : il faut être sur les réseaux sociaux. Les applis de rencontre, c'est dépassé. Il faut innover et ne pas hésiter à se présenter sur les groupes locaux autour de toi. Et au pire, il y aura bien une "Véro chaude à 25 KM près de chez toi" qui aura pitié de toi.

Deuxième astuce : ne pas hésiter à être excentrique avec tes vêtements. Il faut que tu sortes du lot. Fini les petits polos Ralph Lauren et les sacs Zadig & Voltaire. Ce qu'il te faut, c'est mettre ton sex-appeal en avant. Pourquoi ne pas opter directement pour des chaînes en acier inoxydable, un T-shirt col en V Armani XXS, ainsi qu'un jean skinny taille javelot. Pour les filles, un pantalon en similicuir de chez Coolcat, avec un string Victoria's Secret qui dépasse, fera l'affaire.

Troisième astuce : lorsque tu te rends en soirée, n'oublie pas tes lunettes "KISS ME" pour bien montrer que tu es en quête active d'une nuit de folie. Il va de soi que, pour les hommes, il faudra lâcher un peu le portefeuille pour attirer les filles. Quant aux femmes, un décolleté suffira. Choisis des endroits stratégiques : si tu es un passionné de danse, le dancefloor sera ton royaume, mais si tu es plutôt réservé, l'arrière du bar fera l'affaire.

Quatrième astuce : si tu as réussi à approcher ta cible, voici quelques sujets de conversation qui pourraient te faire marquer des points. Commence doucement, avec un sujet comme les élections, en demandant pour quel parti la personne a voté. Un bon accord entre vos idéaux pourrait mener à une "coalition" au lit. Autre sujet pour captiver la personne : parle de toi, et uniquement de toi. Mentionne tes exploits, explique comment tu n'as jamais eu de seconde session, et à quel point tu fais des à-fonds mieux que n'importe quel guindaille de Louvain. Une démonstration est d'ailleurs vivement recommandée.

Si, après mes conseils avisés, ta proie ne cesse de fixer le filet de bave au coin de tes lèvres, c'est le signal... FONCE ! Pour réussir ton premier baiser, garde les yeux bien ouverts pour admirer l'exploit que tu es en train de réaliser. Ne sois pas timide, explore avec ta langue, et n'oublie pas les amygdales, ça fait toujours son petit effet!

## Prédictions de Mme. Irma

**THER** : Allo là... C'est tout pour moi.

**EPL** : On ne vous a pas vus au volant d'un vélo aux 24h... n'hésitez pas à vous décoller de vos ordis.

**LOCI** : vous y êtes presque, avec l'examen d'entrée vous concurrenciez presque les ingés civils!

**DROIT** : C'est la saison des sorcières ! Des têtes tombent à la fac de droit, faites attention à votre cou.

**INFI** : Mme Irma s'est penchée sur votre avenir professionnel : Jupiter prévoit le smic en continu et la retraite à 70 ans. Attention au malus-pension et aux accidents du travail...

**ENCBW** : "Être Naturellement Curieux et Bienveillant, Wow"

**ESPO** : Pourquoi avez-vous choisi vos études ? A) Par dépit B) Dans le seul espoir de devenir premier ministre. C) Réponse A et B

**PSYCHO** : Après 5 ans d'études, vous pouvez nous expliquer pourquoi on est triste mais pas comment vous allez trouver un job.

**CARDIJN** : Tu sais que quelqu'un étudie dans le milieu social quand il passe plus de temps à analyser les comportements des autres

qu'à interagir avec eux. En gros, ils sont là pour aider tout le monde... sauf eux-mêmes à se faire des amis !

**AGRO** : La véritable différence entre vous et une pomme de terre, c'est que la pomme de terre est bien plus cultivée.

**FSM** : J'aimerais tellement passer le reste de ma vie à masser des vieux papys ... mais si c'est votre kiff allez-y !

**SCIENCES** : La quinzaine est de retour ! De quoi abreuver vos gosiers et vos méninges. Et qui sait, après cinq spé, vous serez peut-être à deux doigts de résoudre l'hypothèse de Riemann.

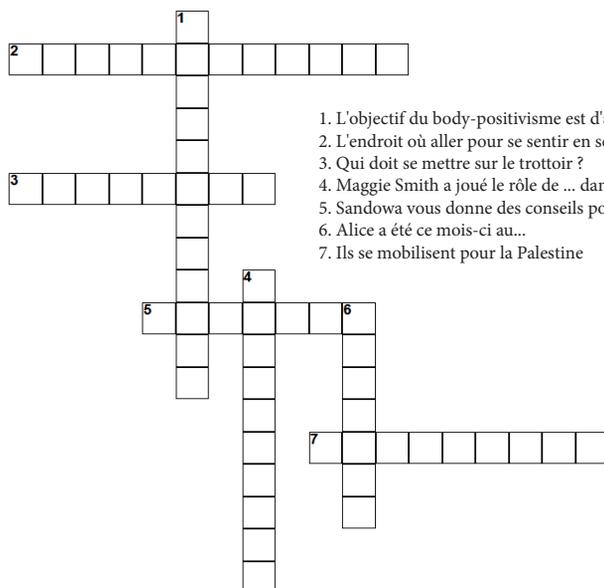
**LSM** : Est-ce un vrai choix d'étude ou papa et maman voulaient être fiers de vous ?

**IAD** : Ils passent leurs soirées à analyser des films obscurs... et leurs journées à expliquer à leurs parents pourquoi c'est « un vrai métier, je te jure ».

**FIAL** : En fial, ils se demandent toujours « qui suis-je ? » spoiler : un futur chômeur.

**EPHEC** : Ça va pas trop dur, la reprise des cours ?! Après ces deux semaines de congé...

## Les jeux de l'Étincelle !



1. L'objectif du body-positivisme est d'accepter toutes les ...
2. L'endroit où aller pour se sentir en sécurité à Lln?
3. Qui doit se mettre sur le trottoir ?
4. Maggie Smith a joué le rôle de ... dans Harry Potter
5. Sandowa vous donne des conseils pour tremper le...
6. Alice a été ce mois-ci au...
7. Ils se mobilisent pour la Palestine

			5					
	1			8	9			7
8	5	7	6					
							5	1
1			7	5	3			
5		3	1					7
9		5			4			
				3	6			2
	3			1			6	4